

Paroles de Vie

pour chaque jour

NOVEMBRE 2015

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant :

Psaumes 23 et 24

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture : Marc 1

Psaume 23

Christ, le bon Berger et le souverain Berger du troupeau

Dans le Psaume 22, nous trouvons une description des souffrances et de la mort du Seigneur. Il avait dit lui-même : « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis* » (Jean 15:13), et « *Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis* » (Jean 10:11). Il est venu vers les hommes comme ce Berger et il a accepté la mort par amour pour nous. Aussi, est-il très précieux qu'après les souffrances, la mort et la résurrection, le Psaume 22 soit suivi par la description du Berger dans le Psaume 23.

Dans Hébreux 13:20, nous lisons que le Dieu de paix a ramené d'entre les morts le grand Berger des brebis, par le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus. Après avoir donné sa vie comme homme pour nous, pécheurs, et après avoir accompli la rédemption (Héb. 2:17-18 ; 5:5-10 ; 7:26), le Seigneur Jésus est maintenant pour nous le grand Souverain Sacrificateur dans la maison du Seigneur, et en même temps notre grand Berger. C'est aujourd'hui le principal ministère du Seigneur à notre égard, car rien n'est plus nécessaire aux brebis que leur Berger qui les paît. Le Seigneur est notre souverain Berger et nous sommes ses brebis. Il est le meilleur Berger, car il a donné sa vie pour nous. Personne n'a plus d'amour que notre Seigneur qui a livré sa vie.

Le Seigneur est non seulement le Berger, mais encore le Gardien de notre âme. Pierre a dit : « *Car vous étiez comme des brebis errantes. Mais maintenant vous êtes retournés vers le berger et le gardien de vos âmes* » (1 Pie. 2:25). Et dans Actes 20:28-29, Paul exhorte les anciens à Ephèse : « *Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Eglise de Dieu, qu'il s'est acquise*

par son propre sang. Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau. »

Le Seigneur avait déjà dit la même chose dans Jean 10 : « Mais le mercenaire, qui n'est pas le berger, et à qui n'appartiennent pas les brebis, voit venir le loup, abandonne les brebis, et prend la fuite ; et le loup les ravit et les disperse. Le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se met point en peine des brebis. Je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et elles me connaissent » (v. 12-14).

Lecture : Marc 2

Psaume 23

Cantique de David.

1. *L'Éternel est mon berger : je ne manquerai de rien.*
2. *Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me dirige près des eaux paisibles.*
3. *Il restaure mon âme, il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom.*
4. *Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ta houlette et ton bâton me rassurent.*
5. *Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires ; tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde.*
6. *Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Éternel jusqu'à la fin de mes jours.*

Dans le Psaume 22, nous voyons que le Seigneur, notre souverain Berger, a mis le comble à son amour pour nous en mourant sur la croix. Ce Psaume décrit la qualification du Seigneur pour être le grand Berger du troupeau. L'ordre des Psaumes, voulu par Dieu, est merveilleux et ne doit rien au hasard, et cela est particulièrement évident dans ce passage où le Psaume 23 succède au Psaume 22. Il nous faut louer Dieu pour cela.

Après bien des années de vie de l'Eglise, durant lesquelles nous avons passé par toutes sortes de problèmes et de difficultés, nous pouvons affirmer que la plus importante des fonctions dans l'Eglise, c'est de paître le troupeau. Chaque Eglise a besoin de bergers qui ont le troupeau à cœur. Si quelqu'un veut assumer la responsabilité du troupeau, il ne pourra pas se contenter de donner seulement un bon message le dimanche et négliger le troupeau le reste du temps. Ce qui mène véritablement l'Eglise de l'avant et ce qui l'édifie, c'est avant tout quand les bergers paissent le troupeau. L'Eglise a besoin de tels bergers qui pais-

sent le troupeau avec un cœur plein d'amour et qui soient prêts à donner leur vie pour lui. Voilà la qualification d'un berger. Il prend soin du troupeau et le garde dans l'unité, surtout quand tant de loups rôdent et cherchent à semer la mort et la division dans le troupeau.

Lecture : Marc 3

Concernant l'exemple du berger, permettez-moi de vous raconter une anecdote concernant notre frère Watchman Nee. En 1951, quelques années après que la Chine eut adopté le communisme, notre frère a pu quitter le pays de justesse et au prix de gros efforts. Il voulait régler certaines choses dans les Eglises de Taiwan, où l'œuvre se poursuivait, puis poursuivre sa route jusqu'à Hong-Kong pour y rendre visite à l'Eglise. Au cours de ce voyage, tous les frères le prièrent instamment et à plusieurs reprises, comme cela est arrivé à Paul autrefois, de ne surtout pas se rendre à « Jérusalem », au risque d'y être arrêté. Mais quelle était l'attitude du frère ? Pouvait-il jouir de la liberté, lui, et laisser en arrière les Eglises toutes seules face aux souffrances qui s'annonçaient ? Le Seigneur s'était servi de lui et d'autres frères pour édifier beaucoup de chandeliers d'or en Chine. Comment aurait-il pu à présent les laisser seuls dans les persécutions et dans la tentation ? Il est retourné à cause du troupeau, par amour pour lui. Voilà un vrai berger !

Paître et assumer une responsabilité dans l'Eglise exige beaucoup de prière. Prétendre aimer les brebis sans prier pour elles nous enlève toute crédibilité et toute compétence. Etre un ancien n'est pas si simple. Et là encore, notre Seigneur nous sert d'exemple. L'Epître aux Hébreux (Héb. 7:25) nous dit que le Seigneur est notre Souverain Sacrificateur céleste et qu'en tant que tel, il intercède sans cesse pour nous : « *C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur* ». Le Seigneur intercède toujours pour nous, pas seulement de temps en temps.

Paul aussi mentionne souvent dans ses Epîtres qu'il priait sans cesse, et souvent pour certaines personnes en particulier. Souvenez-vous de Romains 16, où il salue chaque frère en particulier et par son nom. Penser sans cesse aux saints et intercéder pour eux dans la prière (Col. 1:3 ; Phil. 1:3-4), et

même combattre pour eux devant Dieu, cela signifie avoir un cœur pour le troupeau (Rom. 15:30 ; Col. 4:12). Ces bergers-là sont nécessaires pour que les Églises puissent être édifiées.

Lecture : Marc 4

« Je ne manquerai de rien »

Dans ce verset, il est question du riche approvisionnement. Laissez-moi vous poser cette question, aussi aux frères qui assument une certaine responsabilité : Pourquoi lisons-nous la Bible ? Pour nous-mêmes, afin d'être nourris ? Aussi, bien sûr. Paul dit : Veillez sur vous-mêmes. Nous avons tous besoin d'être bien nourris. Mais ce n'est pas la raison principale. Alors pour quoi et à quelle fin lisons-nous la Bible ? Pour le troupeau, pour les saints. Je dis souvent au Seigneur : Seigneur, si tu ne me montres rien, comment pourrai-je donner quelque chose aux saints et les équiper, afin que tu puisses nous mener tous au but ? Je n'aimerais pas lire pour moi tout seul, voir tout seul quelque chose et croître pour finalement être aussi enlevé tout seul. Cela ne serait pas bien que le temps de l'enlèvement arrive et que nous ne soyons pas enlevés ensemble.

Le Seigneur, notre Berger, nous approvisionne avec tous les biens célestes (Ps. 16), afin que nous ne manquions de rien. Tout ce qu'il a reçu du Père, il le donne à ses précieux saints qui sont dans le pays. Le Seigneur nous aime et il prend aussi soin de nous. Nous pouvons lui faire pleinement confiance pour nos besoins spirituels et aussi, quand il le faut, pour nos besoins matériels. Comme notre souverain Berger, il est non seulement capable de subvenir à nos besoins, mais il le fait aussi de bon cœur, en particulier lorsque nous lui demandons quelque chose par amour pour les saints, pour pouvoir le partager avec eux.

Chaque Eglise a surtout besoin de ce genre de bergers qui prennent soin des enfants, des jeunes et de toute l'Eglise, afin qu'elle puisse être édifiée et perfectionnée.

Lecture : Marc 5

« *Il me fait reposer dans de verts pâturages* »

Dans l'Eglise, nous évitons tout ce qui provoque du trouble. Les brebis ont non seulement besoin de bons pâturages, mais aussi de tranquillité, pour pouvoir ruminer la nourriture absorbée et la digérer. Pour nous aussi, il est important d'apprendre à entrer dans le repos du Seigneur et à y demeurer, pour prendre sa Parole petit à petit et la digérer. Dans le repos, nous jouissons de la communion avec le Seigneur, nous recevons sa lumière et nous ressentons ses effets dans notre être intérieur. Avoir entièrement confiance en Christ et se reposer en lui, voilà une expérience inestimable.

L'ennemi essaie toujours de troubler notre repos et de semer la confusion dans notre âme. Elle s'irrite si vite et il suffit d'une petite rumeur pour déclencher une tempête dans notre âme. Ce n'est vraiment pas si simple d'amener notre âme déchue et malade dans le repos. Le Seigneur nous nourrit et il nous conduit aussi dans son repos. Apprenons à manger et à nous reposer en lui. Dans l'Eglise, veillons à ne pas nous laisser troubler si facilement. Quand tu apprends une certaine nouvelle, ne te précipite pas pour en informer tous les frères et sœurs par téléphone, car tu risques de déclencher une tempête. Nous devrions vraiment prendre à cœur ce Psaume, en particulier les frères plus anciens.

Le Seigneur était capable de dormir dans la barque même en pleine tempête (Marc 4:37-38).

Un jour, les gens se sont approchés de lui tout irrités, mais le Seigneur a simplement dessiné quelques lettres dans le sable (Jean 8:6 et suivants).

Le Seigneur pouvait garder son calme en toute situation. Il est aujourd'hui notre Berger, afin de nous amener nous aussi dans le repos. Quand un certain problème survient dans l'Eglise, la première chose à faire pour les anciens, c'est d'amener les frères

et sœurs dans le calme et le repos. C'est le premier des devoirs d'un berger (Gal. 5:10 ; Hébr. 12:15 ; 1 Pie. 3:14).

Dans une famille, quand les enfants sont agités, les parents vont tout faire pour les calmer. Mais quand les parents causent encore plus de trouble que les enfants, le chaos menace. Il ne faut pas qu'il en soit ainsi dans l'Eglise. Ce serait terrible si le trouble venait des bergers eux-mêmes, mettant le troupeau en danger. Surtout les anciens d'une Eglise, mais tous les saints également, doivent connaître le Seigneur comme celui qui nous conduit dans le repos.

Lecture : Marc 6

« *Il me dirige près des eaux paisibles* »

Voilà ce qu'il faut à l'Eglise, au troupeau : se reposer, manger, boire ; se paître les uns les autres. J'ai appris dans bien des localités que les frères et sœurs se rendent visite pour passer un moment convivial, et qu'ils parlent alors de choses et d'autres sans l'intention de se partager de la nourriture spirituelle et de l'eau vive. A la fin, chacun rentre chez lui affamé et assoiffé. Cela n'a aucun rapport avec le fait de se paître les uns les autres, c'est de la simple convivialité comme le monde la connaît aussi. Gardons-nous d'être ce genre de bergers dans l'Eglise. Nous pouvons bien sûr parler de beaucoup de sujets différents, mais sans jamais oublier le principal : nous paître les uns les autres.

Demandons aux jeunes de quoi ils parlent lorsqu'ils se rencontrent. Il y a beaucoup de sujets intéressants, comme le sport et la technologie, par exemple, et il faut aussi aborder toutes sortes de problèmes personnels. Mais si, après tout cela, il ne reste plus de temps pour se nourrir d'un verset ensemble, pour boire de l'eau vive et pour prier ensemble, par exemple pour l'Eglise, pour la propagation de l'Evangile, pour le royaume de Dieu, pour notre parenté et nos voisins, pour les saints, et en particulier pour les frères et sœurs malades, alors nous aurons manqué l'essentiel.

« *Il restaure mon âme* »

Paître réellement doit contribuer à la guérison de l'âme. Que souhaitons-nous voir chez les frères et sœurs, puisque nous les aimons ? Comme parents, nous prions pour nos enfants afin qu'ils grandissent, soient en bonne santé, qu'ils aient une bonne formation et qu'ils deviennent finalement des vases utiles dans la main du Seigneur. Quand nous ne voyons aucun changement dans la vie de l'Eglise après un mois ou après un semestre, pas de croissance ni de guérison intérieure, ce n'est vraiment pas

bon signe. Cependant, le Seigneur a la volonté de nous secourir dans nos détresses et de guérir nos âmes. Sa Parole est riche et variée, et il désire pourvoir à chaque manque en particulier, chez les saints et dans l'Eglise. Apprenons donc tous à recevoir sa Parole d'une manière spécifique et adaptée à la situation ; expérimentons les effets de sa Parole en amenant devant notre grand Berger nos propres fardeaux et ceux de tout le troupeau, et prions-le d'être notre Conseiller : « Seigneur, tu connais tous les cœurs, tu connais les besoins des saints, tu connais les besoins des jeunes, tu connais les besoins des sœurs, tu connais les besoins de cette famille... » Et comme nous ne pouvons pas aborder tous les fardeaux dans une réunion, il est nécessaire d'aller trouver les saints ou de les inviter, afin de pourvoir à leurs manques de manière ciblée et restaurer leur âme. Le Seigneur est ce merveilleux Berger qui prend soin de nos âmes et désire les guérir. Les Epîtres de Paul sont clairement empreintes de ce ministère pastoral. Il n'a pas seulement enseigné les saints, mais il s'est aussi soucié de leurs détresses et les a amenées devant le Seigneur dans la prière. Les lettres aux sept Eglises également (Apoc. 2-3) décrivent le Seigneur comme ce Berger qui marche au milieu des Eglises et prend soin de chacune d'elles de manière ciblée, selon ses besoins spécifiques. Nous sommes souvent si vagues et imprécis, mais le Seigneur, dans son amour parfait pour les chandeliers d'or, se soucie de chacune de leurs situations en particulier. Combien nous pouvons apprendre de lui !

Lecture : Marc 7

Le berger et le gardien de notre âme

Notre âme est très importante pour le Seigneur. Il désire s'exprimer par elle ; c'est pourquoi il l'a créée comme un vase destiné à le recevoir. Mais après la chute de l'homme, l'âme est tombée dans le péché, elle a été contaminée par l'ennemi et est devenue le moi. Même après avoir été sauvés, nous faisons encore l'expérience, dans toutes sortes de situations, que l'âme nous pose encore bien des problèmes : dans la vie de couple, dans la famille, dans la vie de l'Eglise ; et même quand nous sommes seuls, nous avons des problèmes avec notre âme. Nos pensées, notre volonté, nos émotions incontrôlées et instables déclenchent si facilement des disputes, des querelles et des jalousies. Notre âme a donc besoin de salut, et le verset 3 du Psaume 23 nous donne beaucoup d'espérance. Pierre aussi désigne ce salut comme le but de notre foi : *« parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi »* (1 Pie. 1:9).

L'âme est le siège de notre nature humaine, c'est notre caractère, ce qui nous définit. Parce que l'homme ne peut recevoir la vie divine que par son esprit, c'est l'esprit qui est, en réalité, la partie la plus importante en nous. Mais pour l'expression de Dieu, pour sa gloire et en particulier pour son œuvre aujourd'hui sur la terre, Dieu a besoin de notre âme, bien qu'elle soit encore malade. Le meilleur médecin, c'est notre Berger, qui doit traiter notre âme jour après jour, jusqu'à ce qu'elle soit complètement restaurée. Qui pourrait mieux guérir que le Seigneur, le Berger et le Gardien de notre âme ? Aussi Pierre dit-il : *« Car vous étiez comme des brebis errantes. Mais maintenant vous êtes retournés vers le berger et le gardien de vos âmes »* (1 Pie. 2:25). Le Seigneur a créé notre âme, et lui seul est capable de la guérir.

Parce que l'âme humaine est extrêmement compliquée, il nous arrive souvent de ne plus savoir où donner de la tête, de ne plus nous comprendre nous-mêmes. Mais loué soit le Seigneur,

nous avons notre Créateur auquel nous pouvons nous confier et dont nous pouvons solliciter, voire réclamer, aide et guérison.

Pourquoi, par exemple, les chrétiens ont-ils tant de peine à être un, alors qu'ils ont tous reçu le Saint-Esprit ? Le problème vient-il du Saint-Esprit ? Loin de là ! Alors pourquoi nous querelons-nous ? Pourquoi ne sommes-nous pas un ? Pourquoi y a-t-il tant d'orientations et d'opinions différentes, pourquoi chacun fait-il ce qui lui plaît ? C'est à cause du *moi* ! Le problème vient de notre âme. C'est pourquoi il faut nous ouvrir et prier : Seigneur, tu es mon Berger, guéris mon âme. Tant de fois je dois prier le Seigneur de renouveler mon intelligence, de me sauver de mes vieilles pensées ! Notre intelligence, notre manière de penser, est tellement décisive. Pourquoi ne comprenons-nous pas la parfaite et merveilleuse volonté de Dieu ? Romains 12:2 nous donne la réponse : notre intelligence n'est pas renouvelée, c'est pourquoi nous nous conformons si facilement aux pensées du monde. Chacun a sa propre conception des choses et veut imposer son point de vue ; et c'est ce qui empêche l'édification mutuelle. Mais quand nous venons à notre Berger, il restaure notre âme, comme dit le psalmiste, et même il la rafraîchit. Quand le Seigneur traite notre âme, notre vie de couple devient harmonieuse ; la relation parents-enfants change elle aussi, elle devient exempte de rébellion et de désobéissance. Si les deux parties apprennent à écouter la voix du Berger, elles pourront aller de l'avant ensemble avec le Seigneur. Ecouter la voix du Seigneur est tellement salutaire pour notre âme. C'est à cette fin qu'il nous fait reposer et nous dirige (v. 2) ; et dans le repos, les brebis entendent sa voix (Jean 10:27).

Lecture : Marc 8

**« Il me conduit dans les sentiers de la justice,
à cause de son nom »**

La guérison de l'âme est toujours reliée à notre marche et à nos actes. Voilà pourquoi il est dit au verset 3 : « *Il restaure mon âme, il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom* ». Cela va ensemble. Si mon âme n'est pas guérie, mes pensées non plus ne pourront pas être droites. Si nous avons encore des désirs personnels si forts, si l'on trouve même de la cupidité dans notre âme, comment pourrions-nous marcher dans les sentiers de la justice ? Seule une âme guérie peut connaître la justice de Dieu. Voilà pourquoi le Seigneur nous guérit et nous conduit, afin que nous connaissions de mieux en mieux sa justice.

Le Seigneur a tout intérêt à nous voir croître et mûrir dans la vie. Plus la vie en nous est mature, plus nous serons justes, non selon notre propre justice, mais selon la justice du Seigneur. Notre voie sera droite et nous saurons véritablement discerner ce qui est juste et ce qui est faux, ce qui vient de notre Seigneur et ce qui vient de nous.

Pourquoi la justice est-elle si importante dans l'Eglise ? Si nous vivons dans l'Eglise selon notre âme et à notre guise, nous deviendrons une cause de nombreux problèmes. Ce n'est pas toujours le péché qui est la cause d'un problème dans l'Eglise, mais notre âme déchue et injuste.

Les injustices causent beaucoup de problèmes dans l'Eglise ; elles produisent le péché et l'immoralité et sont une honte pour le Seigneur. Combien de fois la réputation d'une Eglise et le nom du Seigneur n'ont-ils pas été blasphémés à cause de ces choses ! Apprenons donc, dans l'Eglise, à tout faire **à cause de son nom**. Le Seigneur lui-même faisait tout à cause du nom de son Père, pour la gloire du Père, et il est aujourd'hui notre approvisionnement, afin que nous aussi, nous puissions mener une telle vie. Il a dit : « *Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis*

par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi » (Jean 6:57). Louons le Seigneur de ce qu'il donne **le salut de l'âme pour l'édification de l'Eglise.**

Notre ministère dans l'Eglise, de même, ne devrait pas consister avant tout en un bon enseignement, mais dans le fait de dispenser la vie et la vérité du Seigneur (Phil. 2:16) et de préparer celles-ci comme nourriture pour les saints. Nous devons intercéder les uns pour les autres par beaucoup de prières, pour que sa vie nous amène jour après jour plus de guérison, par la vérité, par la Parole de la justice, afin que nous prenions tous part à sa nature et que nous soyons capables de marcher dans les sentiers de la justice. Alors, nous pourrions aussi dire : oui, c'est oui ; non, c'est non. Une telle marche glorifiera son nom.

Lecture : Marc 9

« A cause de son nom » signifie d'une part que notre Seigneur est fidèle, car il ne peut pas s'écarter de sa Parole et de ses intentions ; il est lié par elles. D'autre part, il en va de sa gloire.

La conduite du Seigneur dont parle ce passage est positive, c'est vrai, mais nous devons nous garder de croire que tout sera si clair et si simple en suivant le Seigneur. Car au verset 4, il est dit ensuite :

***« Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort,
je ne crains aucun mal, car tu es avec moi »***

Parce que, dans notre vie d'êtres humains déchus, la mort habite encore dans notre chair, il est inévitable que nous marchions dans l'ombre de la mort, dans la mort elle-même, car nous appartenons au Seigneur. Nous avons sa vie et le Seigneur a englouti la mort, mais l'ombre de la mort est encore là. Nous pouvons tous confirmer cela par notre expérience. Mais loué soit le Seigneur, cela aussi contribue au bien de tous ceux qui aiment le Seigneur. En particulier ceux qui sont dans l'Eglise depuis plus longtemps peuvent témoigner que les nombreuses situations difficiles que nous avons traversées nous ont fait mûrir dans le Seigneur. Ne soyons jamais découragés et n'ayons pas peur des problèmes et des difficultés. Ils sont nécessaires et nous en tirons tous des leçons. Aussi longtemps que nous vivons dans la chair, nous ne serons jamais délivrés de l'ombre de la mort. C'est pourquoi Paul dit : « *Car tandis que nous sommes dans cette tente, nous gémissons, accablés, parce que nous voulons, non pas nous dépouiller, mais nous revêtir, afin que ce qui est mortel soit englouti par la vie* » (2 Cor. 5:4). D'une part, nous nous réjouissons du Seigneur qui vit dans notre esprit ; d'autre part, nous gémissons quand des ombres de mort nous environnent. Mais nous n'avons pas besoin d'avoir peur ou de nous laisser trou-

bler, car le Berger est près de nous et nous pouvons vite retourner dans son repos.

Quand le ciel est couvert de nuages, le soleil brille quand même; seulement nous ne le remarquons pas. Parfois, nos sentiments subjectifs masquent notre relation avec le Seigneur, « *nous demeurons loin du Seigneur* » (2 Cor. 5:6). Quand nous avons l'impression que le Seigneur est absent, il est toutefois bel et bien là, puisqu'il « *nous a donné les arrhes de l'Esprit* » (2 Cor. 5:5).

Dans l'Eglise, nous apprenons à ne craindre aucun mal, car nous savons que le Seigneur est toujours avec nous. Cette assurance n'est pas de la superstition, mais la certitude que nous sommes son troupeau et qu'il est notre fidèle Berger.

Lecture : Marc 10

« Ta houlette et ton bâton me rassurent »

La houlette désigne d'une part la puissance et la force du Seigneur, ainsi que sa domination sur l'ennemi (Ps. 110:2). Dieu fait preuve d'amour et d'autorité envers ses enfants en les éduquant et en les châtiant si nécessaire, afin qu'ils participent à sa sainteté (Héb. 12:10). Certains problèmes et certaines situations difficiles nous apparaissent comme une ombre de la mort, mais du point de vue du Seigneur, elles nous permettent d'expérimenter sa discipline et servent à nous entraîner pour produire « *un fruit paisible de justice* » (Héb. 12:11). Sa discipline nous sert de protection, elle nous aide à croître et à parvenir à maturité, afin que nous participions à sa gloire. Notre foi à tous doit être testée, purifiée et éprouvée, afin de servir à la louange et à la gloire de Dieu, lorsque Jésus-Christ apparaîtra (1 Pie. 1:7).

Par cette discipline, nous apprenons à faire confiance au Seigneur et à nous appuyer sur lui seul. Beaucoup de difficultés ont leur source dans notre moi et dans la chair, mais par la discipline du Seigneur, nous reconnaissons notre faute et nous pouvons nous repentir. Quand nous verrons alors et expérimenterons ce que le Seigneur a opéré en nous, comment il a pris forme en nous et nous a menés à maturité, nous serons reconnaissants au Seigneur pour tout ce qu'il a fait et ce sera une véritable consolation.

**« Tu dresses devant moi une table,
en face de mes adversaires »**

Dans le monde, on combat l'ennemi par la force des armes. Notre Berger, au contraire, ne nous donne pas des armes, il nous dresse une table. Cela se réfère à sa maison, car c'est là que se trouve cette table. La vraie protection contre l'ennemi ainsi que notre meilleur lieu de repos, c'est la maison du Seigneur. Comme Berger, le Seigneur nous guide pas à pas vers sa maison,

car c'est là que la réjouissance du Seigneur est particulièrement riche : son humanité, sa mort et sa résurrection. C'est là que coulent non seulement des fleuves d'eau de la vie, mais le vin qui réjouit Dieu et les hommes. On y trouve non seulement de l'herbe comme sur les pâturages, mais aussi une table richement dressée, dont la réjouissance est bien supérieure à l'eau fraîche et à l'herbe verte d'un pâturage. Si nous apprenons à nous réjouir du Seigneur et à nous nourrir de sa fine humanité, nous pourrons expérimenter de plus en plus toutes ses vertus, comme la patience, la sagesse, la justice, la sainteté, son repos, sa force toute puissante, et nous pourrons vivre en elles. Et l'ennemi n'a pas d'autre choix que de regarder et reconnaître sa défaite. En festoyant dans la maison du Seigneur, nous remportons la victoire contre l'ennemi et contre toutes les embûches qu'il veut dresser sur notre chemin.

Lecture : Marc 11

« Tu oins d'huile ma tête... »

L'onction n'est pas seulement là pour notre réjouissance et pour que nous puissions accomplir l'œuvre du Seigneur par l'Esprit ; elle sert bien plus à faire de nous des sacrificateurs et des rois. Le Seigneur nous a délivrés de nos péchés par son sang, mais en plus de cela, il a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père (Apoc. 1:5-6).

Nous devons avoir ce but constamment devant nos yeux aujourd'hui (Ps. 2 ; 8 ; 16).

« ... et ma coupe déborde »

Ce passage se réfère à la coupe du Psaume 16, où il est dit : « *L'Eternel est mon partage et mon calice* » (v. 5). Dieu lui-même est notre partage, notre héritage riche et surabondant, de sorte que nous ne manquons vraiment de rien, car le Seigneur nous sert jusqu'à nous remplir de sa plénitude. Il désire être pour nous un tel Berger et il nous montre lui-même comment paître. Quelle gloire il y aura lorsque nous serons tous enlevés ensemble, jeunes et moins jeunes, et lorsque nous nous réjouirons du Seigneur infiniment plus qu'aujourd'hui !

**« Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront
tous les jours de ma vie »**

Dans le Psaume 36 au verset 6, nous lisons que la bonté de l'Eternel atteint jusqu'aux cieux. Mais si sa bonté est infiniment grande, nous avons néanmoins besoin de sa miséricorde, car nous faisons toujours l'expérience de la faiblesse, de l'imperfection, et nous commettons des erreurs. Mais le Seigneur a toujours été miséricordieux envers nous, et nous pouvons vraiment croire et toujours avoir cette confiance en lui que le bonheur et la grâce nous accompagneront tous les jours de notre vie. Le bon Berger est fidèle, il est éternel, il est un Berger

grand et miséricordieux, il nous conduit, nous discipline et nous enseigne, et il nous conduit tous au but. Et surtout, il bâtit aujourd’hui sa maison avec nous tous.

Lecture : Marc 12

**« ... et j'habiterai dans la maison de l'Éternel
jusqu'à la fin de mes jours »**

Où le bon Berger nous conduit-il ? Dans sa maison ! Ne pensons pas que le bon Berger veuille nous amener à Babylone ! Mais combien de fois entendons-nous ceux qui viennent des dénominations ou des groupes libres nous dire que c'est le Seigneur qui les aurait placés là. Comment se pourrait-il que le Berger conduise quelqu'un à un tel endroit ? Conduirait-il ses brebis à Babylone, en captivité ? Si nous n'avons pas été amenés à la maison du Seigneur, je crains que nous ayons suivi l'un ou l'autre mercenaire, qui cherche ses propres intérêts. Quand les disciples ont demandé au Seigneur où il allait, il leur a répondu qu'il allait au Père pour leur préparer une demeure (Jean 14:1-7). Il a dit : « *Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi* » (v. 6). Où donc voudrais-tu être aujourd'hui, si ce n'est dans la maison du Père. Si tu te trouves ailleurs, ne dis pas que c'est le Seigneur qui t'y a conduit.

Pendant combien de temps resteras-tu dans la maison du Seigneur ? Fréquenter de temps en temps la maison du Seigneur, ou venir à une conférence seulement trois fois par année ? Non, jusqu'à la fin de mes jours ! La maison du Seigneur est notre domicile principal !

L'œuvre du Seigneur et sa conduite sont parfaites, il nous mènera pleinement au but. Aujourd'hui, c'est dans l'Église, dans la maison du Seigneur que nous sommes parvenus au but ; mais peu avant les derniers trois ans et demi, avant le commencement de la grande tribulation, nous serons conduits au but dans les cieux (Apoc. 12:5 ; 14:1-3), au trône de Dieu. Ensuite, le royaume du monde deviendra le royaume de Christ et les vainqueurs régneront avec Christ pendant mille ans (Apoc. 11:15 ; 20:6). Nous attendons de nouveaux cieux et une nouvelle terre, et l'accomplissement ultime de l'œuvre de Dieu dans la Nou-

velle Jérusalem. C'est tout au long de ce chemin que nous conduit notre bon et fidèle Berger ! Il nous conduit sur son chemin parfait et il accomplit avec nous son œuvre parfaite. Voilà l'œuvre du Seigneur aujourd'hui dans le ciel, comme notre fidèle Souverain Sacrificateur. Quand tout sera accompli, nous aurons connu dans toute sa mesure le Seigneur comme notre bon Berger.

Lecture : Marc 13

Psaume 24

Christ, le Roi de gloire

« Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges ; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres » (Mat. 16:27).

« Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire » (Mat. 24:30).

« Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire » (Mat. 25:31).

« Car quiconque aura honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père, avec les saints anges » (Marc 8:38).

« Alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et une grande gloire. Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche » (Luc 21:27-28).

Dans Apocalypse 1-3, nous voyons le Seigneur comme Souverain Sacrificateur qui marche au milieu des chandeliers d'or, qui n'intercède pas seulement pour nous dans le ciel, mais qui nous sert aussi au sein de l'Eglise, pour combler tout manque et pour rendre son Eglise glorieuse.

Dans le Psaume 23, nous voyons le Seigneur comme le bon Berger qui prend soin de son troupeau ici-bas, qui le protège et le mène au but en toute sécurité. Ici dans l'Eglise, nous connaissons le Seigneur comme notre Berger et nous avons cette confiance en lui que nous ne manquerons de rien. Son approvisionnement est abondant et pleinement suffisant pour notre croissance, notre éducation, notre renouvellement et notre transfor-

mation, et pour notre résistance à l'ennemi : en toutes choses, nous expérimentons l'approvisionnement parfait de notre bon Berger. Cependant, dans tout cela, il ne faut jamais perdre de vue le but de Dieu : le Seigneur désire reconquérir la terre.

Lecture : Marc 14

Psaume 24

Christ, le Souverain des rois de la terre

1. *Psaume de David. A l'Eternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent !*
2. *Car il l'a fondée sur les mers, et affermie sur les fleuves.*
3. *Qui pourra monter à la montagne de l'Eternel ? Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint ?*
4. *Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur ; celui qui ne livre pas son âme au mensonge, et qui ne jure pas pour tromper.*
5. *Il obtiendra la bénédiction de l'Eternel, la miséricorde du Dieu de son salut.*
6. *Voilà le partage de la génération qui l'invoque, de ceux qui cherchent ta face, de Jacob ! – Pause.*
7. *Portes, élevez vos linteaux ; élevez-vous, portes éternelles ! Que le roi de gloire fasse son entrée !*
8. *Qui est ce roi de gloire ? L'Eternel fort et puissant, l'Eternel puissant dans les combats.*
9. *Portes, élevez vos linteaux ; élevez-les, portes éternelles ! Que le roi de gloire fasse son entrée !*
10. *Qui est ce roi de gloire ? L'Eternel des armées : voilà le roi de gloire ! – Pause.*

« A l'Eternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent » (v. 1)

Dans les tout premiers Psaumes déjà, nous avons vu qu'il en va de la domination sur la terre : « *Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession* » (Ps. 2:8). « *Eternel, notre Seigneur ! Que ton nom est magnifique sur toute la terre* » (Ps. 8:10) !

Si nous désirons connaître le cœur de Dieu et vivre pour son dessein, il nous faut avoir cette vision en tout temps : le Seigneur

désire reconquérir la terre. Souvenons-nous de quelle manière le Seigneur a demandé à ses disciples de prier : « *Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* » (Mat. 6:9-10). Le règne du Père doit descendre sur la terre, et la volonté du Père doit être faite non seulement au ciel, mais aussi sur la terre.

Lecture : Marc 15

Au commencement de la Bible, nous voyons comment l'homme lui-même fut formé de la terre. A la fin de la Bible, nous voyons quelque chose de merveilleux descendre du ciel sur la terre (Apoc. 21:2). Apprécions-nous cette terre à sa juste valeur ? Certains chrétiens enseignent que la terre serait pour le peuple terrestre de Dieu, pour les Juifs, alors que le ciel serait pour les chrétiens. Or le Seigneur a dit : « *Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre* » et « *Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu* » (Mat. 5:5, 8). Nous désirons être enlevés vers le trône (Apoc. 3:21 ; 14:3) et nous désirons aussi posséder la terre, car le Seigneur a dit : « *A l'Eternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent* ». Il nous faut constamment avoir ce but devant nos yeux. Quand le Seigneur reviendra, il établira son règne sur cette terre.

« Car il l'a fondée sur les mers, et affermie sur les fleuves »
(v. 2)

La mer s'oppose ici à la terre du verset 1 et se réfère au conflit entre le royaume de Dieu et le royaume de l'ennemi : il en va de la domination sur cette terre.

Dans Genèse 1, nous voyons comment les eaux ont été séparées d'avec le sec : la mort est séparée de la vie. Et dans Apocalypse 21:1, il est dit : « *Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus* ». Dieu désire reconquérir cette terre, et il désire le faire à travers l'homme. Voilà pourquoi il a envoyé son Fils sur la terre, afin de racheter un peuple pour lui et pour son autorité. Et lorsque le Seigneur reviendra et qu'il établira son règne sur cette terre (Apoc. 11:15 ; 19:6), les vainqueurs régneront avec lui pendant 1000 ans (Apoc. 20:6). Et lorsque les nouveaux cieux et la nouvelle terre apparaîtront à la fin du millénium (2 Pie. 3:13 ; Apoc. 21:1), le Seigneur reviendra encore une fois du ciel sur la

nouvelle terre (Apoc. 21:1-3, 6). Nous avons aujourd'hui dans l'Eglise cette importante mission de conquérir la terre pour Dieu par l'Evangile.

Lecture : Marc 16

**« Qui pourra monter à la montagne de l'Éternel ?
Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint ? » (v. 3)**

Dans l'Ancien Testament déjà, nous voyons Jérusalem et la montagne de Sion comme le lieu que Dieu a choisi pour son règne. C'est là aussi que le Temple fut bâti, la maison de Dieu ; c'est là qu'on adorait Dieu et qu'on lui présentait des offrandes. Il n'est donc pas étonnant que jusqu'à ce jour, les peuples et les religions se battent pour la domination sur Jérusalem et sur la montagne de Sion.

Mais que signifie la montagne de Sion pour nous ? Elle est une image de l'Eglise, qui est édiflée d'une part comme maison et habitation de Dieu, et qui combat d'autre part pour l'avènement de son règne et pour la domination de Dieu sur cette terre. Nous voyons ces deux aspects dans les Psaumes 23 et 24 : la maison de l'Éternel dans le Psaume 23 est la montagne de Sion dans le Psaume 24. Ainsi donc, le riche approvisionnement de notre Berger ne sert pas seulement à notre repos et à notre réjouissance, mais il nous permet également d'être fortifiés et équipés pour le combat contre l'ennemi de Dieu. Car c'est de Sion que le Seigneur désire exercer son pouvoir, et cela implique un combat (Mat. 16:18).

Dans Apocalypse 14:1-3, nous voyons l'Agneau avec les cent quarante-quatre mille qui se tiennent sur la montagne de Sion devant le trône de Dieu. Cependant, ce n'est pas qu'au ciel que se trouve une montagne de Sion, mais Dieu désire également obtenir une montagne de Sion sur cette terre. L'histoire du peuple d'Israël nous montre comment Moïse édifla la demeure de Dieu sur cette terre exactement selon le modèle qu'il avait vu dans le ciel (Ex. 25:9). L'édifice de Dieu sur la terre ne devait pas différer du modèle céleste. Dans le Nouveau Testament, nous voyons l'autorité de Dieu dans l'Eglise, avec le Christ ressuscité et monté en ascension comme sa Tête (Eph. 1:20-23). Et

l'édification de l'Eglise, elle aussi, a sa correspondance dans le ciel ; elle doit donc se dérouler exactement selon le modèle céleste et la révélation de Dieu dans sa Parole (Héb. 12:22-23).

Très peu de chrétiens, malheureusement, ont cette vision que l'Eglise est destinée à amener le royaume de Dieu sur cette terre. Après sa résurrection, avant de monter au ciel, le Seigneur a parlé pendant 40 jours avec ses disciples des choses qui concernent le royaume, si bien que les disciples n'avaient que cette seule question, savoir quand viendrait le royaume (Actes 1:3-8).

Dans le Psaume 23, le Seigneur est représenté comme notre Berger ; mais dans le Psaume 24, il est le Roi de gloire. Nous l'apprécions comme notre Berger, mais désirons-nous aussi le connaître comme Roi de gloire, comme celui qui est fort et puissant dans les combats ?

Dans les Psaumes, le Seigneur nous ramène toujours à ce but principal, à son royaume. Nous avons tous besoin de cette vision, surtout en ces derniers temps, peu avant que le Seigneur vienne comme le Roi de gloire. Il vient d'une part comme notre Epoux bien-aimé, pour les noces ; d'autre part, il vient aussi comme Roi pour le combat (cf. Apoc. 6:2), pour conquérir cette terre et anéantir tous ses ennemis.

Lecture : Luc 1

Christ, le Prince des rois de la terre, et ses fidèles vainqueurs

« ... et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre ! A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen ! »
(Apoc. 1:5-6 ; cf. Ps. 24:1-2).

Seul le Seigneur a vécu ici-bas une vie humaine parfaite et victorieuse. Et après sa mort, sa résurrection et son ascension, il siège aujourd'hui comme Seigneur des seigneurs et Roi des rois sur le trône. Bien souvent, nous ne le connaissons que comme Rédempteur, comme notre Berger, ou comme celui qui prend soin de nous. Mais dans Apocalypse 1:5-6, il se présente à nous comme le Prince des rois de la terre, qui nous a délivrés et qui a fait de nous un royaume. Posons-nous la question de savoir quelle relation nous avons avec notre Roi dans notre vie quotidienne. L'oublions-nous complètement pendant notre travail quotidien ? Et le soir, complètement épuisés, ne pensons-nous à rien d'autre que vite rentrer à la maison ? Ou bien le Seigneur est-il sans cesse présent à nos pensées comme le Roi, de sorte que nous réagissons intérieurement à l'iniquité et à la corruption de ce monde, en invoquant le Seigneur pour qu'il entre rapidement dans son règne ? Si tout nous est indifférent, si la corruption des gouvernements, l'immoralité des gens, les actes de violence et de destruction ne nous indignent plus dans notre esprit, nous n'aurons certainement pas un grand désir de voir notre Roi revenir bientôt pour entrer dans son règne sur cette terre. Si nous sommes déjà devenus aussi insensibles dans ce monde que l'étaient Lot et sa femme autrefois à Sodome, il est urgent de nous réveiller et de prendre conscience que le Seigneur est souverain sur les rois de la terre et qu'il nous faut crier à lui : « Seigneur, jusqu'à quand... » Si nous vivons ici-bas pour

le dessein de Dieu, si nous sommes un avec notre Seigneur et Roi, comment pourrions-nous céder le terrain à l'ennemi et nous contenter de regarder ces agissements ! Voilà pourquoi cette question : « *Qui pourra monter à la montagne de l'Eternel ? Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint ?* » (v. 3). Et voici la réponse à cette question : « *Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur ; celui qui ne livre pas son âme au mensonge, et qui ne jure pas pour tromper. Il obtiendra la bénédiction de l'Eternel, la miséricorde du Dieu de son salut* » (vv. 4-5).

En considérant l'Eglise comme la maison de Dieu, nous pensons plutôt à un lieu de repos. Mais en considérant Sion, la sainte montagne de Dieu, nous gravissons une montagne, ce qui implique un certain effort. Il est toujours plus difficile de monter sur une montagne que d'en descendre. Et comment pourrions-nous nous élever jusqu'à ce lieu saint en menant une vie sans justice ni sainteté dans le monde ? Le Psaume 23 devrait nous aider à devenir des hommes capables de s'élever avec leur Roi jusqu'à son lieu saint.

Lecture : Luc 2

Qui est qualifié pour se tenir avec le Roi sur sa montagne sainte ?

1. **Les vainqueurs** dans les Eglises (Apoc. 1-3).
2. **Les martyrs** qui ont été mis à mort à cause de la Parole de Dieu et à cause du témoignage de Jésus (Apoc. 6:9-10). De telles personnes qui ont vécu ici-bas pour le dessein de Dieu, qui ont placé leur vie sur l'autel et qui se sont consacrées à l'exemple du Seigneur, sont dignes de se tenir sur la montagne sainte. Notre salut a lieu sans notre mérite, uniquement par la grâce, mais pour avoir le droit de nous tenir sur la montagne de Sion avec le Seigneur, il faut un peu plus, il s'agit de payer un prix.
3. **L'enfant mâle**, dans Apocalypse 12:5, désigne un groupe de croyants tiré de la femme (qui représente, elle, l'ensemble des croyants : Apoc. 12:1-10) et enlevé vers le trône.
4. **Les prémices**, dans Apocalypse 14:1-5, sont les croyants parvenus à maturité avant la grande moisson. Ils sont enlevés comme prémices vers le trône, vers la montagne de Sion céleste (Ps. 15:1), avant la grande tribulation. Et ce n'est qu'après la tribulation de 3 ans et demi qu'aura lieu la moisson, pendant laquelle la majorité des croyants sera enlevée vers le Seigneur dans les airs.
5. **Les vainqueurs tardifs** dans Apocalypse 15:2-3, qui subissent le martyr pendant la tribulation de trois ans et demi.

Veillons tous et soyons prêts à nous consacrer pour le plan de Dieu, à lutter aussi pour que son royaume vienne sur cette terre, afin que son nom soit glorifié sur toute la terre et que nous puissions dire : « Seigneur, que ton nom est magnifique sur toute la terre ! » Se tenir sur la montagne de Sion signifie plus que simplement habiter dans la maison de l'Eternel. Pour cela, il nous faut avoir ce désir dans notre cœur et aussi accepter de nous consacrer : « Seigneur, je désire être de ceux qui prennent position pour ton dessein ». Non pas toutefois par notre propre force,

mais comme il est dit dans Apocalypse 12:11 : « *Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à la mort* ». Voilà comment nous vainquons l'accusateur de nos frères, « *celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit* » (v. 10).

Lecture : Luc 3

**« *Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur ;
celui qui ne livre pas son âme au mensonge,
et qui ne jure pas pour tromper* » (v. 4)**

Combien précieux est le sang de l'Agneau ! Quand autrefois, dans l'Ancien Testament, une partie du peuple d'Israël retourna de Babylone à Jérusalem, afin de rebâtir le temple qui avait été détruit, Zacharie vit dans une vision que le souverain sacrificateur Josué avait des vêtements sales et que Satan l'accusait devant Dieu à cause de cela. L'ennemi avait certainement une raison légitime de l'accuser, mais Dieu avait un chemin pour purifier Josué et le revêtir de vêtements blancs : le sang de l'Agneau (Zach. 3:1-7 ; cf. Apoc. 12:10).

Lors du baptême, nous avons ôté nos vieux vêtements de la méchanceté et de l'impureté, et nous avons revêtu Christ comme notre nouveau vêtement. A présent, nous avons le sang à chaque instant, pour nous laver et nous purifier sans cesse. Aussi est-il dit tout à la fin du livre de l'Apocalypse : « *Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville !* » (Apoc. 22:14). Nous ne sommes pas encore parfaits, mais nous avons le sang de l'Agneau et la Parole de notre témoignage, et nous n'aimons pas notre âme jusqu'à la mort. Nous ne regardons pas à notre condition, nous voulons aller de l'avant, nous laisser changer et remporter la victoire.

Quelle gloire lorsque nous serons tous ensemble enlevés vers le trône. Puisse le Seigneur réveiller en nous, par son Esprit, le désir d'atteindre ce but par la foi. Le Seigneur, en tant que notre grand et bon Berger, est assurément capable de faire de nous aussi des vainqueurs.

**« Il obtiendra la bénédiction de l'Éternel,
la miséricorde du Dieu de son salut » (v. 5)**

Chacun d'entre nous peut obtenir cette bénédiction, il nous faut simplement des oreilles ouvertes pour entendre sa voix. Celui qui a des oreilles pour entendre va y arriver (cf. Apoc. 2-3). Car la foi vient de ce qu'on entend et elle réveille en nous ce désir et cette attente : « Seigneur, je veux me tenir sur la montagne de Sion, je veux être enlevé vers le trône, je veux combattre sur cette terre et prendre position pour ton dessein ». Alors, nous expérimentons comment le Seigneur nous fortifie intérieurement et nous nourrit de l'arbre de vie. Alors, le Seigneur devient notre justice subjectivement, et nous n'avons plus le moindre doute que tout ce que Dieu a promis, il l'accomplira aussi avec nous. Ceci n'est pas une exigence qui nous est imposée aujourd'hui, mais nous le recevons comme notre testament.

La coupe que nous buvons à la Table du Seigneur n'est pas une loi, mais elle nous rappelle notre riche héritage que nous recevons par la foi. En Jésus-Christ est le oui et l'Amen pour ce qui concerne toutes les promesses, et nous désirons appliquer chacune d'elles (2 Cor. 1:20), y compris cette promesse que dans la nouvelle alliance, chacun connaîtra le Seigneur, « *depuis le plus petit jusqu'au plus grand* » (Héb. 8:11).

Lecture : Luc 4

« Voilà le partage de la génération qui l'invoque, de ceux qui cherchent ta face, de Jacob ! – Pause » (v. 6)

La première partie de ce verset parle de s'approcher de lui en l'invoquant. Tu t'approches sans cesse de lui parce que tu le connais et parce que tu sais combien cette Personne est riche. Tu t'approches de lui pour toutes sortes de sujets, pour l'interroger et pour l'entendre, car tu sais qu'il est la réponse. Et tu l'honores, parce que tu sais que tu ne peux pas vivre sans lui ; tout doit venir de lui. Lorsque tu désires faire quelque chose dans l'Eglise, lorsque tu voudrais réagir contre un frère ou une sœur, interroge le Seigneur, au préalable. Ne l'interroge pas une seule fois, mais approche-toi de lui à plusieurs reprises. Prends l'habitude d'une telle attitude. Ne crois pas que le Seigneur va s'en lasser, prends-le au mot, il a dit lui-même dans Jean 15:5 : *« sans moi vous ne pouvez rien faire »*.

« Chercher sa face » signifie chercher quelque chose que tu ne connais pas encore. Le Seigneur est si riche, et tu désires découvrir encore plus de ses richesses. A Jérémie, le Seigneur a dit : *« Ainsi parle l'Eternel, qui fait ces choses, l'Eternel, qui les conçoit et les exécute, lui, dont le nom est l'Eternel : Invoque-moi, et je te répondrai ; je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées, que tu ne connais pas »* (Jér. 33:2-3). N'avons-nous pas tous un tel cœur qui cherche, ou bien pensons-nous déjà tout savoir ? Le psalmiste avait ce cœur qui cherchait et interrogeait, un cœur tel que nous devrions tous l'avoir dans la maison du Seigneur et sur la montagne de Sion ! Voilà le peuple qui attend le retour du Seigneur et qui le connaîtra de mieux en mieux comme Seigneur et comme Roi de gloire. Le Seigneur désire obtenir une Eglise non seulement vivante, mais aussi glorieuse.

Prions : « Père, nous avons confiance que tout ce que tu nous as dit peut devenir aussi notre réalité, par ton Esprit et dans le Fils. Merci pour l'opération de ton Esprit, merci de ce que tu

nous as donné non seulement ta Parole, mais aussi ton Fils en nous. Tu nous as donné un si merveilleux Berger, et aussi un merveilleux Esprit dans notre être intérieur. Père, ouvre nos yeux, fais-nous connaître Christ aussi comme notre Roi de gloire. Fais-nous connaître non seulement la maison de Dieu, mais aussi la montagne de Sion. Père, nous te recommandons tous les saints. Nous croyons en toi et nous te rendons grâces. Amen ! »

Lecture : Luc 5

**« Portes, élevez vos têtes ; et élevez-vous, portails éternels,
et le roi de gloire entrera » (v. 7 Darby)**

Cette parole « élevez vos têtes » est citée par le Seigneur dans Luc 21:28. A ce propos, lisons quelques versets dans leur contexte : « *Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis* » (v. 24). Cela correspond aux prophéties dans Daniel 9:26 et dans Matthieu 24:2 ; elles se sont accomplies lorsque le chef Titus a détruit Jérusalem en l'an 70 après J.-C. Beaucoup de Juifs tombèrent par l'épée ou furent emmenés en captivité et dispersés parmi toutes les nations. Et depuis ce moment, Jérusalem a été foulée aux pieds par beaucoup de peuples. La première partie de la prophétie de Luc 21:24 s'est accomplie ; la deuxième partie, la fin du temps des nations, s'accomplit dans l'âge actuel. Depuis la fondation de l'Etat d'Israël en mai 1948, les Juifs dispersés se rassemblent de nouveau dans leur propre Etat. Et depuis la guerre de six jours en juin 1967, Jérusalem est de nouveau entièrement aux mains des Juifs. Après plusieurs mois de négociations secrètes en Norvège (Oslo), le premier ministre Rabin et le chef de l'OLP Arafat ont signé à Washington, le 13 septembre 1993, la « déclaration de principe sur l'autonomie provisoire ». Après des années de féroce adversité, les deux parties se sont officiellement reconnues l'une l'autre et ont ainsi ouvert la voie à des négociations directes sur l'avenir de leurs peuples respectifs. Une solution de paix définitive était prévue pour mai 1999, mais elle ne s'est pas concrétisée.

Tous ces événements indiquent que l'accomplissement du temps des nations est venu.

« Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots... » (Luc 21:25)

- cela se produira peu avant et pendant la grande tribulation, durant les derniers trois ans et demi avant le retour du Seigneur.

« ... *les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre ; car les puissances des cieux seront ébranlées* » (Luc 21:26). Cela se produira pendant le temps de la grande tribulation, durant les derniers trois ans et demi ; cela nous rappelle le sixième sceau dans Apocalypse 6:12-17, où est décrit le temps peu avant les derniers trois ans et demi. A la fin de la grande tribulation « *on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et une grande gloire. Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et **levez vos têtes**, parce que votre délivrance approche* » (Luc 21:27-28). Cette citation du Psaume 24 nous montre que ce Psaume aussi parle de son retour. Comme vainqueurs, nous nous préparons à l'avènement du Seigneur, en tant que « ... *ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges ; ils suivent l'Agneau partout où il va... et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irréprochables* » (Apoc. 14:4-5). Alors, comme le dit le verset 3 du Psaume 24, nous aurons un jour le droit de nous tenir avec l'Agneau sur la montagne céleste de Sion.

Lecture : Luc 6

« *Quand ces choses commenceront à arriver...* » – ces paroles nous indiquent que le Seigneur ne nous laisse pas dans l'incertitude, mais que les signes des temps annoncent son arrivée imminente, afin que nous puissions nous y préparer et que nous soyons qualifiés pour nous tenir sur la montagne de Sion.

« *... redressez-vous* » – cette parole doit nous encourager à ne plus boiter des deux côtés. Au contraire, nous fortifions nos genoux affaiblis, car Christ lui-même habite en nous, nous avons reçu l'Esprit et nous sommes fortifiés par lui dans notre homme intérieur. Et le bon Berger nous a aussi amenés dans l'Eglise et nous y a dressé une table richement garnie de merveilleux mets célestes. Nous pouvons en tout temps appliquer le sang précieux et nous purifier, afin de témoigner du Seigneur avec hardiesse par nos paroles et par notre marche. En lui, nous pouvons également dire que nous n'aimons pas la vie de notre âme jusqu'à la mort, car nous sommes déjà morts avec lui (Apoc. 12:11).

« *Qui est ce roi de gloire ? L'Eternel fort et puissant, l'Eternel puissant dans les combats* » (v. 8)

Nous nous redressons, pleins de foi et pleins d'espérance, et nous levons nos têtes. Ne soyez pas abattus ou découragés. Christ en nous n'est-il pas l'espérance de la gloire (Col. 1:27) ? Le Seigneur est vainqueur, il est le Prince de notre salut (Héb. 2:10) et ce Roi de gloire habite aujourd'hui en nous. Il est l'Alpha et l'Oméga, il est l'Auteur et le Consommateur de notre foi. Comme Paul, soyez persuadés « *que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ* » (Phil. 1:6).

Lecture : Luc 7

« Portes, élevez vos têtes ! et élevez-vous, portails éternels, et le roi de gloire entrera » (v. 9, Darby)

Cela ne veut pas dire que nous ouvrons notre cœur à n'importe qui. Si quelqu'un frappe à notre porte, nous demandons : qui frappe ? Tous n'ont pas le droit d'entrer. Seulement s'il s'agit du Roi de gloire, nous le laisserons entrer. Voilà pourquoi il nous faut tous le connaître et discerner sa voix de celle des autres. Beaucoup de croyants n'ont jamais appris cela et mangent de tous les mets qu'on leur propose sans les examiner auparavant. Ils ouvrent leurs portes pour toutes sortes de choses et sont incapables de distinguer ce qui vient du Seigneur et ce qui n'est qu'opinion et considération humaine, ce qui édifie l'Eglise et ce qui empêche l'édification ou même qui la détruit.

« Qui donc est ce roi de gloire ? L'Eternel des armées : voilà le roi de gloire ! – Pause » (v. 10)

Un combat se déroule dans cet univers. Nous en faisons l'expérience quotidiennement dans notre vie, sous la forme de combats plus petits ; et en tant que l'Eglise, nous combattons dans l'unité contre les portes du séjour des morts. Ce combat durera jusqu'à ce que le Seigneur revienne. Le retour du Seigneur a deux aspects :

1. Le retour du Seigneur marque le début de joyeuses noces

« Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse (l'Eglise) s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur ; car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints » (Apoc. 19:7-8).

Lecture : Luc 8

2. Le Seigneur vient comme Roi, pour établir son règne

Cela implique un combat. C'est pourquoi les versets suivants d'Apocalypse 19 nous parlent de la dernière bataille d'Harmaguédon : « *Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice* » (Apoc. 19:11).

Ce cheval blanc est le Seigneur lui-même, qui est en même temps assis sur le cheval. Il s'appelle Fidèle et Véritable, et il vient pour juger et pour combattre. Lors de sa première venue, le Seigneur est venu comme l'Agneau de Dieu, qui n'a point ouvert la bouche et qui s'est laissé mener volontairement à la boucherie (Es. 53:7). Lors de sa seconde venue, il est le Lion de la tribu de Juda et un Agneau avec sept cornes (Apoc. 5:5-6). Ensuite il est dit de lui : « *Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes ; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même* » (Apoc. 19:12). Même si nous avons déjà une bonne connaissance du Seigneur, il y aura toujours quelque chose que nous ignorerons de lui.

« *Et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu* » (v. 13). Ce sang n'est pas le sang versé à la croix pour notre rédemption, mais le sang qui sort de la cuve de la colère de Dieu (Apoc. 14:17-20). Et son nom est la Parole de Dieu, non pour nous sauver ni pour nous donner la vie (cf. Apoc. 4:12), mais pour anéantir l'ennemi.

« *Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur* » (v. 14). L'Épouse aussi, au verset 8, est vêtue de fin lin qui représente les œuvres justes des saints.

« *De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations ; il les paîtra avec une verge de fer ; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs.*

Et je vis un ange qui se tenait dans le soleil. Il cria d'une voix forte, disant à tous les oiseaux qui volaient au milieu du ciel : Venez, rassemblez-vous pour le grand festin de Dieu, afin de manger la chair des rois, la chair des chefs militaires, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands. Et je vis la bête, les rois de la terre et leurs armées, rassemblés pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée. Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre. Et les autres furent tués par l'épée qui sortait de la bouche de celui qui était assis sur le cheval ; et tous les oiseaux se rassasièrent de leur chair » (Apoc. 19:15-21). A son retour, le Seigneur anéantira tous ses ennemis.

Lecture : Luc 9

Les vainqueurs seront enlevés vers le trône avant les derniers trois ans et demi, avant le commencement de la grande tribulation. A la fin des derniers trois ans et demi, ils mèneront avec le Seigneur la dernière guerre d'Harmaguédon ; puis ils régneront avec le Seigneur pendant mille ans. Aujourd'hui, nous sommes tout près des derniers sept ans. Selon l'Écriture, le signe du début des derniers sept ans est le traité de paix concernant Jérusalem. Alors les Juifs recevront l'autorisation d'offrir des sacrifices sur le Mont du Temple. Actuellement, tous les efforts politiques visent à trouver une solution pour Jérusalem.

La signification du nombre 7 dans le plan de Dieu

Dans la Bible, le nombre 7 est très important. Il représente l'accomplissement de l'œuvre de Dieu dans son plan. Nous le voyons déjà dans le récit de Genèse 1, où Dieu a restauré sa création en six jours et s'est reposé le **septième jour**, après avoir terminé son œuvre.

Dans Daniel 9:24, il est question de **70 semaines d'années**, chaque semaine représentant sept années. Au temps de Néhémie, le roi Artaxerxès ordonna que Jérusalem soit rebâtie (Néh. 2:5-8). Jusqu'à la première venue du Seigneur, 69 semaines d'années devaient s'écouler, et à la fin de la 69^{ème} semaine, le Messie devait être retranché. Exactement 483 années se sont écoulées entre l'ordre du roi et la crucifixion du Seigneur Jésus. Après une longue période, dont ce passage ne parle pas du tout, il est dit ensuite, au sujet de la dernière semaine, qu'une alliance sera conclue, qu'elle permettra aux Juifs d'offrir de nouveau des sacrifices, puis que ces sacrifices cesseront au milieu des sept dernières années.

Dieu a châtié son peuple rebelle et l'a emmené en captivité à Babylone pour une durée de **70 ans**.

Dieu s'est servi de **sept** Eglises d'Asie mineure pour annoncer d'avance l'évolution des Eglises de manière prophétique.

Dans le livre de l'Apocalypse, les **sept sceaux**, les **sept trompettes** et les **sept coupes** contiennent le mystère du plan de Dieu dans sa création.

7000 ans d'histoire de l'humanité : depuis Adam jusqu'à Abraham, il y avait environ 2000 ans ; depuis Abraham jusqu'à la première venue de Christ, il y a eu 2000 ans de plus ; et de la première venue de Christ jusqu'à aujourd'hui, encore 2000 ans supplémentaires ; puis il y aura l'avènement du millénium au retour du Seigneur.

Ces périodes ne doivent rien au hasard. Dieu nous donne beaucoup d'indices montrant que les choses ne vont pas continuer ainsi indéfiniment.

Lecture : Luc 10

La signification du nombre six dans le plan de Dieu

Le nombre six est le nombre de l'homme, car c'est à la fin du sixième jour que l'homme a été créé. Il est tout à fait approprié que Dieu ait donné 6000 ans à l'homme pour atteindre son but avec lui. La corruption du genre humain aussi, et l'homme impie (2 Thess. 2:3) qui porte précisément le nombre 666 (Apoc. 13:18), aura atteint son apogée à la fin de cette période.

Dieu a très bien créé l'homme. Tout avait été préparé pour Adam et Eve dans le jardin d'Eden afin qu'ils puissent mener une vie de délices. En réalité, ils auraient dû beaucoup apprécier l'amour et les bons soins de Dieu. Dieu ne leur a pas compliqué la vie ; ils pouvaient manger de tous les arbres du jardin ; il n'y avait qu'un seul commandement, qu'une seule mise en garde qu'ils devaient prendre à cœur : ils ne devaient pas manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car cet arbre leur donnerait la mort. Etait-il donc trop difficile pour Adam et Eve de respecter cette mise en garde ? On dirait qu'en ce temps-là, ils étaient incapables d'obéir à Dieu. Et qu'en est-il de nous ? Sommes-nous meilleurs ?

Si nous considérons les 6000 ans d'histoire de l'humanité, nous sommes obligés de reconnaître que l'homme sans Dieu est sans force, et qu'en plus, il est complètement esclave du péché qui domine sur lui. Dans la deuxième génération de l'humanité déjà, nous voyons comment un homme tue son frère. Et au temps de Noé, Dieu dut anéantir l'humanité, parce que l'homme était devenu charnel, méchant et complètement uni aux anges déchus (Gen. 6:1-8). En ce temps-là, Dieu n'avait pas encore donné à l'homme une loi ni un gouvernement humain, afin de voir si l'homme pourrait vivre librement selon sa conscience. Mais comme la conscience de l'homme ne fonctionnait pas, Dieu a établi le gouvernement humain, juste après le temps de Noé. Mais après avoir accédé au pouvoir, l'homme s'est re-

bellé contre Dieu et a construit la tour de Babel. Alors, Dieu appela Abraham, et de sa descendance, Isaac et Jacob, il suscita la nation d'Israël, à qui il donna sa loi. Mais avec eux non plus, Dieu n'est pas parvenu à ses fins.

Alors, commencèrent les temps des nations, comme nous pouvons le lire dans le prophète Daniel, et l'humanité a continué à évoluer jusqu'à la première venue du Seigneur. Lorsque les temps ont été accomplis, le Seigneur est venu ; voilà le seul chemin.

6000 ans d'histoire de l'humanité suffisent largement à Dieu pour prouver à tout l'univers que sans lui, l'homme n'a aucune espérance et qu'il ne pourra jamais accomplir sa destinée. Il n'est vraiment pas nécessaire de laisser passer encore plus de temps pour parvenir à cette conclusion. C'est un **signe des temps** très significatif indiquant que l'avènement du Seigneur est proche. Il vient comme le Roi de gloire et il établira son règne sur cette terre. Il régnera sur les nations, et nous avec lui, à condition de vaincre aujourd'hui.

Lecture : Luc 11

Les deux signes des temps dans Luc 21:29-30

« *Et il leur dit une comparaison : Voyez le figuier, et tous les arbres. Dès qu'ils ont poussé, vous savez de vous-mêmes, en regardant, que déjà l'été est proche* » (Luc 21:29-30). Le figuier est une image du peuple d'Israël. Les Juifs ont été dispersés pendant longtemps parmi les nations (Luc 21:24), jusqu'à ce qu'en 1948, Israël fut rétabli en tant que nation. Dieu a accompli sa parole et il a rassemblé son peuple de toutes les nations où il avait été dispersé. Voilà le **premier signe**, qui continue de s'accomplir jusqu'à ce que le Seigneur revienne.

Nous voyons le **deuxième signe** dans Luc 21:24, où il est dit : « *Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis* ». L'intention première de Dieu à l'égard de son peuple d'Israël dans l'Ancien Testament était d'établir avec eux son royaume et de régner sur les nations. Mais parce qu'ils furent infidèles et idolâtres, parce qu'ils imitèrent les us et coutumes des nations, Dieu les livra entre les mains des nations et emmena d'abord le royaume du nord d'Israël en captivité, puis peu après, il emmena le royaume de Juda en captivité à Babylone, et il les dispersa dans beaucoup de pays. C'était le début du temps des nations (Dan. 2:31-45) : le royaume babylonien avec Nebucadnetsar, le royaume des Mèdes et des Perses, le royaume grec, puis l'empire romain jusqu'aux pieds de la statue avec les dix or-teils, dans le livre de Daniel.

Dans Luc 21:24, le Seigneur indique que les temps des nations prendront fin lorsque Jérusalem ne sera plus foulée aux pieds par les nations. Et en 1967, Jérusalem a effectivement été reconquise par Israël. C'est le deuxième signe très clair.

Le dernier signe, le traité de paix, ne s'est pas encore accompli.

« *De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche* » (Luc 21:31). Nous vivons aujourd'hui dans ce temps. Le Seigneur nous fait une grande grâce. Il nous permet de connaître ces choses, afin que nous puissions nous préparer pour son avènement.

Lecture : Luc 12

**« Quand ces choses commenceront à arriver,
redressez-vous et levez vos têtes,
parce que votre délivrance approche » (Luc 21:28)**

Dans notre vie privée, dans notre vie personnelle, dans la vie de famille, dans la vie de l'Eglise, dans notre manière de parler, recherchons en tout temps le Seigneur et saisissons chaque occasion pour le gagner. Le Seigneur désire nous guérir et nous nourrir spirituellement, afin que nous croissions et que **nous parvenions à maturité dans la vie**. Il y a chaque jour beaucoup d'occasions d'apprendre du Seigneur et de prendre la grâce, pour être préparés à tous égards. Apprenons donc à être justes et purs, comme les **vainqueurs** dans Apocalypse 14 : *« Je regardai, et voici, l'Agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leur front »*. Ils expriment le Père.

« J'entendis du ciel une voix, comme un bruit de grosses eaux, comme le bruit d'un grand tonnerre ; et la voix que j'entendis était comme celle de joueurs de harpes jouant de leur harpe. Ils chantaient un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre êtres vivants et les vieillards. Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre. Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges ; ils suivent l'Agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau ; et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irréprochables » (v. 1-5).

Lecture : Luc 12

« *Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges* ». D'une part, cette parole nous exhorte à réprimer notre chair et à ne pas vivre de manière charnelle. D'autre part, ce verset nous rappelle Jézabel dans Apocalypse 2:20 (cf. 1 Rois 16:31 et suivants) : « *Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à la débauche et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles* ».

Dans Apocalypse 17, nous voyons encore une autre femme : « *Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint, et il m'adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux* » (v. 1) et « *Sur son front était écrit un nom, un mystère : Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre* » (v. 5). Voilà la religion ! Ce n'est pas seulement l'immoralité du monde qui est une souillure, il existe aussi une souillure religieuse.

« *Ils suivent l'Agneau partout où il va* ». Cela correspond au Psaume 24, verset 6, où il est dit : « *Voilà le partage de la génération qui l'invoque, de ceux qui cherchent ta face, de Jacob !* ». N'avons-nous pas tous ce désir : « Seigneur, je veux te suivre partout où tu vas. Dans cette affaire, je veux te suivre ! »

« *Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau ; et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irréprochables* ». Les prémices sont ceux qui sont parvenus à maturité en premier. Ils sont irréprochables et purs, comme dans la description du Psaume 24. Pendant ces jours, le Seigneur nous a parlé très clairement, parce que le temps de son retour est proche.

Lecture : Luc 13

« Portes, élevez vos têtes ! et élevez-vous, portails éternels, et le roi de gloire entrera. »

Comme individus et aussi comme Eglise, nous sommes une porte qui s'ouvre au Seigneur. Le Seigneur n'a-t-il pas dit à l'Eglise à Laodicée : « *Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi* » (Apoc. 3:20) ?

Quand le Seigneur est venu la première fois, son peuple ne lui a pas ouvert la porte, mais ils l'ont rejeté et ils ont même frappé ses envoyés (Mat. 21:33 et suivants). Qu'en sera-t-il lors de sa seconde venue ? Alors également, beaucoup de chrétiens ne lui ouvriront pas, car ils ne le reconnaissent pas comme Roi de gloire. Tout comme les Juifs à l'époque, beaucoup demanderont aussi lors de sa seconde venue : « *Qui es-tu ?* »

« *Qui est ce roi de gloire ?* » - voilà la question décisive. Jean dit : « *Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue* » (Jean 1:10-11). Soyons sages, comme les cinq vierges dans Matthieu 25.

« *Portes, élevez vos têtes ! et élevez-vous, portails éternels, et le roi de gloire entrera. Qui est ce roi de gloire ? L'Eternel fort et puissant, l'Eternel puissant dans la bataille. Portes, élevez vos têtes ! et élevez-vous, portails éternels, et le roi de gloire entrera. Qui est-il, ce roi de gloire ? L'Eternel des armées, lui, est le roi de gloire. Sélah.* » Pourquoi le Seigneur doit-il répéter deux fois la même chose ? Vous qui êtes parents, n'avez-vous pas souvent dit à vos enfants : Combien de fois dois-je encore te le dire ? Il nous faut des oreilles ouvertes pour entendre ce que l'Esprit dit aujourd'hui aux Eglises. Parvenons ensemble au but par sa grâce. Veillez et priez, car le temps est proche !